

Semailles que je viens de qualifier du nom à l'emporte-pièce "enquête", sont celles justement qui sont surgies directement de mon enracinement dans mon passé de mathématicien, mues par la passion mathématique en moi et par les attachements égotiques qui se sont enracinées en elle.

La première vague, "Fatuité et Renouvellement", est une première rencontre avec mon passé de mathématicien, débouchant sur une méditation sur mon présent, dont je viens de découvrir l'enracinement dans ce passé. Sans que cela ait été le moins du monde prémédité, certes, cette partie pose le "ton de base" pour toute la suite de Récoltes et Semailles, elle est comme une préparation intérieure, providentielle et indispensable, pour assumer la découverte de "l'Enterrement dans toute sa splendeur" qui la suit de près, au cours de la deuxième vague, "L'Enterrement (1) - ou la robe de l'Empereur de Chine". Plus qu'une "enquête", à vrai dire, c'est bien là l'histoire de cette découverte au jour le jour, de son impact sur mon être, de mes efforts pour faire face à ce qui me dégringolait ainsi dessus sans crier gare, pour arriver à situer l'incroyable en termes de mon vécu, de ce qui a fini par me devenir familier, le rendre intelligible tant bien que mal. Ce mouvement débouche sur un premier aboutissement provisoire, dans la note "Le Fossoyeur - ou la Congrégation toute entière" (n° 97), premier essai pour discerner une explication et un sens dans quelque chose qui, depuis des années déjà et maintenant de façon plus aiguë que jamais, prenait les allures d'un redoutable défi au bon sens !

Ce même deuxième mouvement débouche également sur un "épisode maladie"³⁶, me contraignant à un repos absolu et mettant fin pendant plus de trois mois à toute activité intellectuelle. C'était à un moment où je me croyais à nouveau sur le point d'avoir mené à terme Récoltes et Semailles (à des dernières tâches "d'intendance" près...). En reprenant une activité normale, vers la fin septembre l'an dernier, et m'apprêtant à mettre enfin la dernière main à mes notes restées en détresses, je croyais toujours en avoir pour deux ou trois notes terminales à rajouter, y compris une au sujet de "l'incident-santé" par lequel je venais de passer. En fait, de semaine en semaine et de mois en mois, c'est mille pages encore qui sont venues - plus du double de ce qui était déjà écrit - et cette fois, il est bien clair que je n'ai toujours pas terminé³⁷ ! En fait, cette longue interruption, pendant laquelle j'avais perdu pratiquement le contact avec une substance qui était tout ce qu'il y a de chaude (et même brûlante !) au moment de la quitter, m'a pratiquement forcé à revenir sur cette substance avec des yeux nouveaux, si je ne voulais me borner à "boucler" bêtement la fin dernière d'un "programme" avec lequel j'avais perdu un contact vivant.

C'est ainsi que naît la troisième vague dans le vaste mouvement qu'est Récoltes et Semailles - une longue "vague-méditation" sur le thème du yin et du yang, les versants "ombre" et "lumière" dans la dynamique des choses et dans l'existence humaine. Issue du désir d'une compréhension plus approfondie des forces profondes à l'oeuvre dans l'Enterrement, cette méditation acquiert pourtant dès le début une autonomie et une unité propres, et se porte d'emblée vers ce qui est le plus universel, comme aussi vers ce qui est le plus intimement personnel. C'est au cours de cette méditation que je découvre cette chose (évidente à vrai dire, pour peu qu'on se pose la question), que dans ma démarche spontanée à la découverte des choses, que ce soit en mathématique ou ailleurs, le "ton de base" est "yin", "féminin" ; et aussi et surtout, que contrairement à ce qui se passe le plus souvent, je suis resté fidèle à cette nature originelle en moi³⁸, sans jamais l'infléchir ou la corriger pour

³⁶Cet épisode fait l'objet de deux notes "L'incident - ou le corps et l'esprit et "Le piège - ou facilité et épuisement" (n°s 98, 99), ouvrant le "Cortège XI" nommé "Le défunt (toujours pas décédé)".

³⁷"Toujours pas terminé" - ne serait-ce que parce qu'il doit encore venir une partie V, qui n'est pas terminée au moment d'écrire ces lignes.

³⁸Cette "fi délité à ma nature originelle" n'a nullement été totale d'ailleurs. Pendant longtemps, elle s'est bornée à mon travail mathématique, alors que partout ailleurs et notamment dans mes relations à autrui, je suivais le mouvement général en valorisant et donnant primauté aux traits en moi ressentis comme "virils", et en réprimant les traits "féminins". Il en est question de façon assez circonstanciée dans le groupe de notes "Histoire d'une vie : un cycle en trois mouvements" (n° 107-110), qui ouvre pratiquement la Clef du Yin et du Yang.